

Club de lecture de Saint-Eustache
Chronique des nouveautés – Mars 2022
Présentée par Monique Robert

ŒUVRES D'ICI

Mavrikakis, Catherine (2022). *Impromptu*. Montréal : HélioTropé.

Catherine Akerman-Marchand, sorte d'alter-ego de l'auteure, est une jeune Montréalaise qui étudie l'allemand à l'université. Par un après-midi de juillet, elle rencontre « Monsieur le professeur Karlheinz Muller-Stalh » par hasard à la banque. Le professeur d'allemand ne réussit pas à retirer de l'argent au guichet. Il demande donc à la jeune étudiante de lui en prêter un peu. Cette rencontre fortuite la transformera : « Ce moment constitue ma première conversation avec celui qui incarnera ce que je considère comme mon entrée en littérature et ma déclaration d'amour à la culture, la grande culture européenne. »

Ce livre, c'est le récit un peu moqueur de la fascination qu'exerce l'Europe au Québec. C'est aussi une critique sur le milieu universitaire et sur l'impérialisme culturel européen.

Gravel, François (2022). *Le deuxième verre*. Montréal : Druide.

Dans ce récit autobiographique et intimiste, François Gravel nous plonge dans le Québec des années 50 où les hommes boivent. « Ils boivent, parce que ce sont des hommes et que des vrais hommes, ça boit. » Il fouille les travers de cette insatiable soif ressentie par ses proches et cautionnée par la société et la culture de l'époque. Les tavernes, c'était pour les hommes. Les femmes buvaient du thé Salada dans la cuisine. Il essaie de comprendre ce phénomène et jette un regard sur l'histoire et la littérature qui nous présentent souvent « l'homme des tavernes ».

Dompierre, Stéphane (2022). *Novice*. Montréal : Québec Amérique, 296 p.

Dix personnes dépendantes des technologies s'inscrivent à un camp de débranchement d'une semaine. Ils sont tout, sauf prêts. Ils se retrouvent en pleine nature, isolés, loin de la civilisation, privés de leurs gadgets technos, d'internet et de leurs réseaux sociaux. On leur a confisqué tout ce matériel à leur arrivée. Ils sont en état de sevrage et ils n'ont pas de compétences pour la vraie vie dans les bois. Il y a des nuages noirs au-dessus de leur tête et les organisateurs ne sont pas trop outillés pour gérer les situations qui se présentent. Lorsqu'un inconnu menaçant rôde autour des petits chalets où ils sont rassemblés, le camp de désintoxication devient un camp de survie. C'est un roman plein de rebondissements et c'est, paraît-il, très drôle.

Leblanc, Perrine (2022). *Gens du Nord*. Paris : Gallimard, 192 p.

« En 1991, un journaliste français, jaloux de son indépendance, trouve son compte dans les poudrières du monde et les histoires d'amour vécues comme des parenthèses. Attiré par le récit, animé par le besoin

d'informer ses lecteurs et séduit par le jeu, il se lie sur le terrain avec des hommes qui renseignent l'État et d'autres qui militent pour la décolonisation.

Une jeune journaliste québécoise fascinée par Samuel Gallagher, un écrivain irlandais qui nageait dans les eaux troubles de l'IRA avant d'être exécuté par un groupe paramilitaire près de Belfast, part à la recherche de son sujet. *Gens du Nord*, c'est l'histoire d'une rencontre sur l'échiquier de la guerre qui fait exploser les secrets. »

Émond, Bernard (2022). *Quatre histoires de famille*. Montréal : Leméac, 132 p.

« Une femme revient au Québec pour enterrer son frère qu'elle refusait de voir depuis 40 ans. Un vieil homme accueille chez lui son ex-femme, gravement malade, qui les avait pourtant abandonnés, lui et leur fille, lorsque celle-ci était enfant. Un ingénieur sur le point de prendre sa retraite découvre qu'il a un demi-frère au fin fond de l'Ontario. Un grand-père attend sa petite-fille de 20 ans à l'aéroport, elle ne parle pas sa langue, ils ne se sont jamais rencontrés. Quatre histoires de familles qui, il y a 50 ans, auraient paru extravagantes, mais qui sont de nos jours devenues ordinaires. C'est un livre à l'image du cinéaste qui reprend les images qui lui sont chères : l'amour des petites gens, les changements des classes sociales, l'amour qui se brise et se transforme, l'héritage culturel, la vie dans ses complexités et ses paradoxes. »

Clinton, Hillary; **Penny**, Louise (2022). *État de terreur*. Paris : Flammarion, 530 p.

Ce thriller politique se déroule sur fond d'intrigue internationale. On y assiste au déploiement d'une situation dramatique avec des détails que seule une initiée peut connaître. On y suit les débuts d'une secrétaire d'état se ralliant à son rival, un nouveau président qui entre en fonction au pouvoir après quatre années marquées par un repli des États-Unis sur le plan des affaires internationales. Soudainement des attentats terroristes fragilisent l'ordre mondial. La secrétaire d'état est alors chargée de constituer une équipe capable de déjouer ce complot qui semble conçu pour déstabiliser le gouvernement américain qui n'exerce pas son pouvoir aux endroits stratégiques. C'est un roman prémonitoire. On y retrouve un président russe au comportement semblable à celui adopté présentement par Vladimir Poutine et des Américains voulant faire tomber le gouvernement américain.

Pardo, Thierry (2022). *Petit éloge du mouton*. Montréal : Éditions du passage, 88 p.

Le mouton est un animal doux, gentil, perçu comme naïf et inoffensif. Pendant trois étés, Thierry Pardo a participé en tant que berger à une expérience d'écopâturage urbain dans le parc Maisonneuve à Montréal. Dans ce récit, il partage ses connaissances et ses apprentissages sur cet animal méconnu, indifférent au changement d'époque, qui évolue dans un troupeau non hiérarchique. Il incarne un idéal communautaire épicurien et oisif inaccessible aux humains. Cette liberté est d'une incroyable indolence à l'époque où tout doit être contrôlé.

« C'est un ouvrage à savourer lentement puisque sa lecture dure le temps que prend un nuage pour traverser le ciel ».

Michaud, Andrée A. (2022). *Le sentier des ravages*. Montréal : Québec Amérique. (29 mars)

« Cette auteure est une experte quand vient le temps de faire monter la tension dans ses romans! Dans ce nouveau livre, Aby, Jude et Alex montent leur tente près de la rivière brûlée. Ils sont loin de se douter que la partie de plaisir qu'ils avaient prévue tournerait au drame. Après avoir bien mangé, bien bu et bien rigolé, ils sont contraints de prendre la fuite à travers bois. »

ŒUVRES D'AILLEURS

Benacquista, Tonino (2022). *Porca Miseria*, Paris : Gallimard, 208 p.

Dans ce roman, Tonino Benacquista revient sur son enfance, ses souvenirs, son parcours atypique de fils d'émigrés italiens vaillants, mais mal assortis... Le petit dernier est un cancre, il déteste l'école et la lecture et fait le désespoir de ses professeurs, sauf d'une de ses professeurs de français, Madame Faux. Elle propose à ses élèves de changer le destin de certains personnages de romans. Tonino Benacquista devient alors « fabricant de fiction ». C'est pour lui le moyen de transgresser, de se venger de ce qui le révolte dans sa condition d'enfant pauvre émigré ayant du mal à saisir le monde des adultes et d'y trouver une place. Il réussit à éviter le destin peu glorieux qui semblait tout tracé pour lui et à être publié chez Gallimard une dizaine d'années plus tard.

Dans *Porca Miseria*, il fait une véritable déclaration d'amour à la langue française et raconte le parcours qu'il a dû suivre en tant que fils d'émigrés illettrés pour devenir écrivain et scénariste.

Bleys, Olivier (2022). *Antarctique*. Paris : Gallimard, 192 p.

« Janvier 1961, cinq hommes vivent sur la base soviétique de Daleko, située à ce point de l'Antarctique que les géographes nomment pôle d'inaccessibilité. Ils sont chargés par le parti d'affirmer la présence russe dans cette région pourtant inhabitable. À son réveil, Anton, le chef, découvre le corps ensanglanté de Nikolai. Vadim vient de lui asséner un coup de hache mortel : leur partie d'échec a mal tourné. Comment rendre justice dans ce décor polaire? Anton décide d'écrire un rapport sur les faits. Le coupable est placé en isolement dans le cellier, un réduit glacial où la température monte à moins 15 degrés. Daleko semble oublié du reste du monde. La radio est tombée en panne, on n'a plus de nouvelles du monde civilisé depuis des semaines et l'angoisse monte parmi les hommes, jusqu'au jour où Vadim trouve le moyen de s'échapper... Ce huis clos implacablement réglé se transforme en un roman d'aventures original et haletant imprégné d'humour noir. »

Cirotteu, Thomas; Kerner, Jennifer; Pincas, Éric (2022). *Lady Sapiens*. Montréal : MultiMondes.

Que savons-nous des femmes de la préhistoire ?

Trente-trois des plus grands spécialistes mondiaux (préhistoriens, anthropologues, archéologues, généticiens) tentent de répondre à la question. Chapitre après chapitre, les idées reçues et les préjugés sont déconstruits, preuves à l'appui.

On la croyait faible et sans défense, on la découvre chasseresse, combative et puissante. On la croyait bestiale et primaire, la science révèle qu'elle maîtrisait de nombreux savoirs et prenait soin de son corps et de son apparence. On l'imaginait soumise, elle était respectée, honorée, vénérée...

Ce livre raconte une histoire sensible et plus juste de femmes et d'hommes unis dans une destinée commune dont nous sommes les héritiers.

Slimani, Leïla (2022). *Regardez-nous danser*. Paris : Gallimard, 368 p.

Ce livre est la suite du roman *Le pays des autres* de Leïla Slimani. Nous retrouvons Amine et Mathilde à la tête d'une exploitation agricole de Mekine, devenue en 1968 un domaine agricole prospère.

L'aisance des Bellay, les classe désormais dans l'élite du pays et leur permet de se mêler aux riches français restés sur place. Cette apparente égalité cache toutefois l'insidieuse suffisance des anciens colons. Leur fille Aïcha, après des études en médecine en France, devient leur consolation. Par contre, ils vivent très mal les aspirations à l'émancipation de leur fils Sélim.

Le tout se déroule dans un Maroc, dix ans après l'indépendance, où rien ne semble avoir changé entre les privilégiés qui mènent grand train et le reste de la population qui vit dans la misère.

La romancière dessine également la difficile émancipation des femmes et la lenteur des changements dans un pays marqué par le patriarcat et la lenteur du changement freiné par des coutumes fortement ancrées. C'est une passionnante fresque familiale, historique et romanesque.

Foenkinos, David (2022). *Numéro deux*. Paris : Gallimard, 240 p.

Quel aurait été le destin de Martin Hall s'il avait été choisi pour interpréter le rôle d'Harry Potter? David Foenkinos raconte, dans ce nouveau roman, l'histoire de celui qui aurait pu être l'interprète du plus célèbre sorcier du cinéma. Ce rôle mirobolant qu'il aurait pu avoir, le jeune Martin y est exposé durant toute sa jeunesse alors que celui de l'« Autre » est vécu sous les projecteurs. Hanté par le sentiment d'avoir raté sa vie, le garçon passe à côté de la sienne en s'enfermant dans son échec. L'auteur tourne la vie de Martin en tragédie, multipliant les drames dans sa vie. David Foenkinos réussit tout de même à nous faire sourire à travers tous les malheurs qui frappent le jeune garçon. Il réussit également à nous montrer qu'il n'est jamais trop tard pour prendre sa vie en main et qu'il ne faut jamais regarder qu'un côté de la médaille.

Vuillard, Éric (2022). *Une sortie honorable*. Arles : Actes Sud, 192 p.

« Avec *Une sortie honorable*, Éric Vuillard examine, avec sa méticulosité coutumière et son intérêt à dévoiler les mécanismes de l'ombre, les circonstances de la sortie de la France de l'Indochine. Lointaine pièce d'un empire impérial qui comprenait ce qui deviendra le Vietnam, le Cambodge et le Laos, la France y faisait de bonnes affaires sous le couvert mensonger d'une « mission civilisatrice ».

Prenant acte des morts et des défaites, face à l'évidence d'une guerre qui s'annonce comme perdue, généraux « capitaines » d'industries et politiciens vont s'accrocher à l'espoir d'une « sortie honorable », avant de passer le relais aux États-Unis. Un processus qui s'est mué en débâcle après la bataille de Diên Biên Phu.

Bien plus qu'au récit d'un épisode sans gloire de l'histoire coloniale française, Éric Vuillard nous convie à une analyse sans concession du pouvoir. Du pouvoir dans ce qu'il a de plus trivial, fait de compromission, de censure, d'abus de langage. » (*Le Devoir*, février 2022.)